



Bilan commerce extérieur 2005

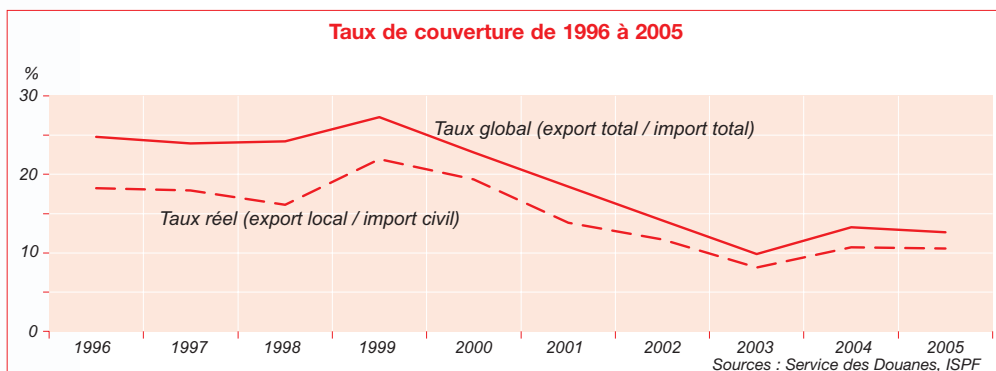
En 2005, les échanges commerciaux de la Polynésie française avec l'extérieur sont en hausse et le déficit commercial s'accroît. Les performances des exportations sont essentiellement le reflet d'une meilleure santé de l'activité perlière et d'une production exportée toujours soutenue pour le nono. Côté importations, le coût énergétique et les investissements importants dans le transport aérien et maritime ont fait grimper la facture.

Détérioration de la balance commerciale

Les importations et exportations totales pour l'année 2005 sont en hausse par rapport à l'année 2004 : 15 % pour les importations et 9 % pour les exportations. Le déficit commercial s'accroît et progresse de 19 milliards pour atteindre les 145 milliards de F.CFP. Les biens d'équipements interviennent pour moitié dans cette progression.

En retirant les importations exceptionnelles, soit les investissements lourds relevant des secteurs du transport et de la pêche (avions gros porteurs et bateaux de plus de 100 tonnes), le déficit atteint les 133 milliards de F.CFP.

Toutefois, la hausse des exportations de produits locaux compense partiellement celle des produits achetés à l'extérieur puisque le taux de couverture réel est identique à celui de 2004 à 10,6 %.



N° 3/2006

Directeur de la publication :
Serge CONTOUR

Rédactrice en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Dany SCHUTZ

Maquettage :
Yrída DOMINGO
Flashage et impression :
POLYPRESS IMPRIMERIE

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :
En Polynésie française : 600 F.CFP
Hors Polynésie française : 750 F.CFP

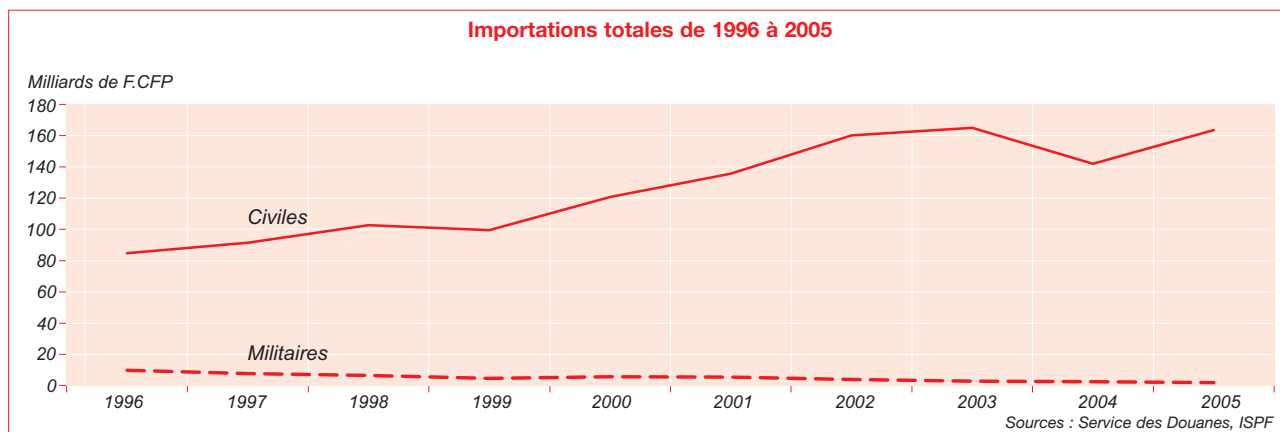
Dépôt légal : Mai 2006
ISSN 1247 - 7370
©ISPF 2006

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf

Hausse des importations

La valeur CAF (Coût Assurance Fret) des importations totales de la Polynésie française en 2005 est de 164 milliards de F.CFP. Les importations militaires ne représentent plus que 1,1 % du total, soit 1,8 milliard et ont diminué de près d'un quart de leur valeur sur un an. Les biens d'équipement représentent la moitié de ces importations militaires.

Sans les importations exceptionnelles, le montant des achats civils à l'extérieur s'établit à 152 milliards de F.CFP en 2005, en augmentation de 9 % par rapport à l'année 2004.



Un indicateur de l'activité industrielle en bonne place...

Les biens intermédiaires, 22 % du total, arrivent en tête du palmarès avec 35,7 milliards de F.CFP. Plus d'un quart de ce poste comprend les produits et ouvrages en plastiques et en caoutchouc ; les matériaux de la métallurgie et du travail des métaux constituent un autre quart et près d'un cinquième est destiné aux industries du bois et du papier.

Les variations annuelles les plus marquées concernent les produits de l'industrie textile (+19 %), non compris les vêtements comptabilisés dans les biens de consommation, et les produits du travail du bois (-10 %). Conséquence du ralentissement observé dans le BTP, l'importation de ciment baisse de 14 % en tonnage suite à une bonne année 2004.

Progression particulièrement forte pour les biens d'équipement et les produits énergétiques...

Les biens d'équipement totalisent 40,7 milliards de F.CFP d'importation, soit une variation positive de 39 % par rapport à 2004. On comptabilise 29 milliards de F.CFP d'achats réguliers et 12 milliards de F.CFP d'achats exceptionnels (avions et bateaux dont un airbus et 8 bateaux de pêche).

Comme en 2004, ces biens d'équipement, indicateur des investissements des entreprises, arrivent en seconde position. Ils progressent de 9 % sur une année. Près de 42 % des machines et appareils concernent des équipements mécaniques et environ 39 % des équipements électriques et électroniques. Les autres équipements sont destinés au secteur du transport aérien.

Avec 16 milliards de F.CFP d'importation, les produits énergétiques augmentent de 41 % en valeur CAF. Cette hausse importante s'explique par la flambée des cours mondiaux. À titre indicatif, en 2005 le prix du baril du pétrole Brent a souvent dépassé les 50 dollars US. Alors que la consommation est restée stable entre 2003 et 2004, elle progresse cette année de 5 %.

Comme les années passées, la consommation énergétique du pays concerne essentiellement trois produits : les gazoles (172 millions de litres), les fiouls lourds destinés à la production d'électricité et aux carburants pour bateaux (110 millions de litres) et l'essence (64 millions de litres). Le butane et le propane ont baissé de 12,4 % en volume pour une consommation de 10 297 tonnes.

Les biens de consommation plutôt en bonne santé...

Les biens de consommation totalisent 25 milliards de F.CFP, en hausse annuelle de 9 %. On y trouve par ordre d'importance, les produits pharmaceutiques (5,8 milliards de F.CFP), l'habillement (4,1 milliards de F.CFP), les meubles (2,7 milliards de F.CFP), les savons, parfums, produits d'entretien (2,5 milliards de F.CFP).

Les produits pharmaceutiques dont les trois quart proviennent de France ont progressé de 14 % en un an. Leur valeur d'importation a toujours augmenté d'année en année et sur dix ans la variation est de 106 %. Rapportée à la population de Polynésie française, la dépense annuelle par habitant passe de 13 000 F.CFP en 1996 à 23 000 F.CFP en 2005.

L'industrie automobile affiche la plus faible croissance annuelle avec 4,4 % et une valeur CAF de 15,4 milliards de F.CFP en 2005. Ce montant est néanmoins plus élevé que celui de l'année 2004 (14,7 milliards de F.CFP) mais ne dépasse pas le dynamisme des années 2003 et surtout 2001. Plus des deux tiers des achats en valeur sont des voitures de tourisme. En 2005 on en compte 7 488 soit 24 % de mieux qu'en 2004. Ce chiffre est même supérieur de plus de 300 véhicules à l'année 2001, qui détenait le meilleur score de ces dix dernières années. Les véhicules de transport de marchandises ont baissé de 76 unités.

Les produits des Industries Agricoles et Alimentaires (IAA) totalisent 28,7 milliards de F.CFP. Ce poste connaît la plus faible variation annuelle +4,5 % avec celui de l'industrie automobile. Les principales importations sont les viandes (8,1 milliards de F.CFP), les produits laitiers (3,2 milliards de F.CFP) et les boissons (3 milliards de F.CFP).

Les produits de l'agriculture et de la pêche ne pèsent que 2,5 milliards de F.CFP, en progression annuelle de 12 %. En tonnage, les produits de la culture couvrent 95 % du total débarqué et ceux de la pêche 2 %.

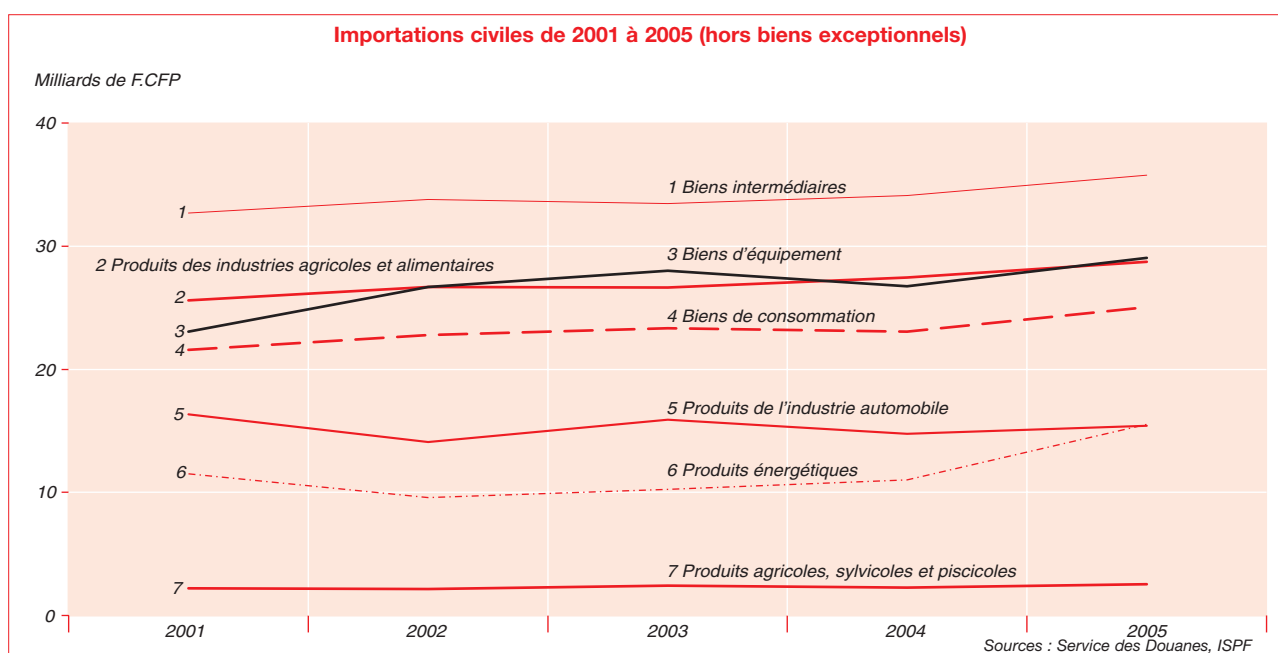
L'Asie toujours plus présente dans nos échanges commerciaux...

En déduisant les importations exceptionnelles, la France reste notre partenaire privilégié avec 48 milliards de F.CFP d'importation. Ce montant est en légère baisse de 251 millions de F.CFP par rapport à 2004. Les produits d'origine française sont principalement des biens intermédiaires (14 milliards de F.CFP), des biens de consommation (11 milliards de F.CFP) et des biens d'équipement (10 milliards de F.CFP).

Aucun changement pour la seconde position qui est occupée par les États-Unis avec un montant de 16 milliards de F.CFP. Ceci représente une hausse de 20 % avec près de 6 milliards de F.CFP de biens d'équipement et 4 milliards de F.CFP de produits des industries agro-alimentaires.

Suit un groupe de trois pays asiatiques avec lesquels nous commerçons de plus en plus, au détriment de l'Australie qui est reléguée à la septième position. Seule la Nouvelle-Zélande réussit à s'intercaler.

Singapour devient pour la première fois notre troisième partenaire commercial avec 10 % des parts de marché. Cet accroissement spectaculaire s'explique par la nouvelle stratégie de nos importateurs de produits pétroliers qui se ravitaillent presque exclusivement dans ce pays. Les principaux approvisionnements sont le gazole (6,9 milliards de F.CFP), le fioul lourd (3,4 milliards de F.CFP) et l'essence (2,6 milliards de F.CFP).



La Nouvelle-Zélande est toujours présente en Polynésie française avec beaucoup de produits alimentaires, notamment les viandes (3,8 milliards de F.CFP) et les produits laitiers (1 milliard de F.CFP) mais aussi les produits métallurgiques (1,2 milliard de F.CFP). Elle se positionne au quatrième rang des pays importateurs avec un montant de 11 milliards de F.CFP qui n'a pas varié depuis les cinq dernières années.

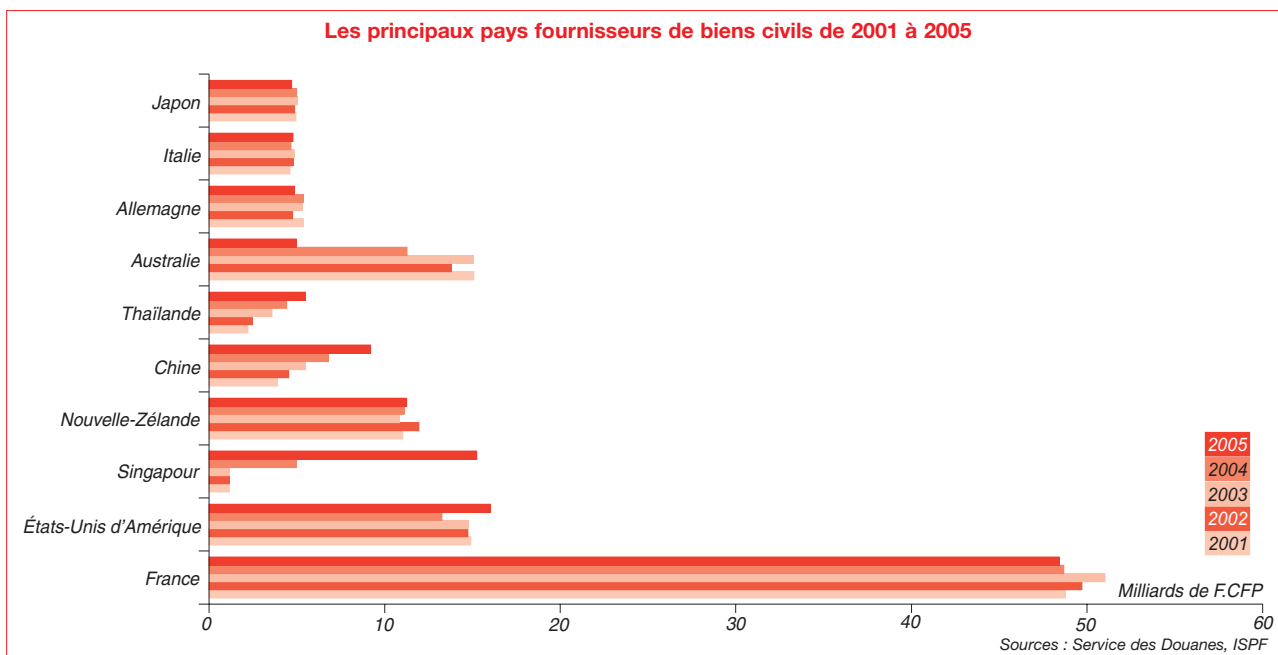
Suivent ensuite dans le classement, la Chine et la Thaïlande qui ont considérablement augmenté leur contribution avec respectivement 9,2 et 5,5 milliards de F.CFP.

La Chine avec 35 % de mieux qu'en 2004 grignote des parts de marché chaque année ; de 3 points en 2001, elle passe à 6 points en 2005. Les principales importations chinoises sont des articles d'habillement (1,1 milliard de F.CFP), du matériel informatique (1 milliard de F.CFP), des articles de sport et de jeux (0,8 milliard de F.CFP).

La Thaïlande progresse de 24 % avec une faible diversité de produits : près de la moitié de son marché concerne les véhicules de tourisme (2,7 milliards de F.CFP). Ce pays est devenu le plus grand centre de production de voitures japonaises en dehors du Japon. Ford, Chevrolet et BMW sont également présents et y ont des usines d'assemblage.

L'Australie enfin a perdu le marché des hydrocarbures et accuse une baisse de 56 % en valeur en 2005. Avec 5 milliards de F.CFP d'importation, elle est passée du troisième voire deuxième rang de nos fournisseurs au septième rang. Elle a livré en Polynésie française pour environ 2,2 milliards de F.CFP de produits laitiers, de viandes et de préparations alimentaires diverses.

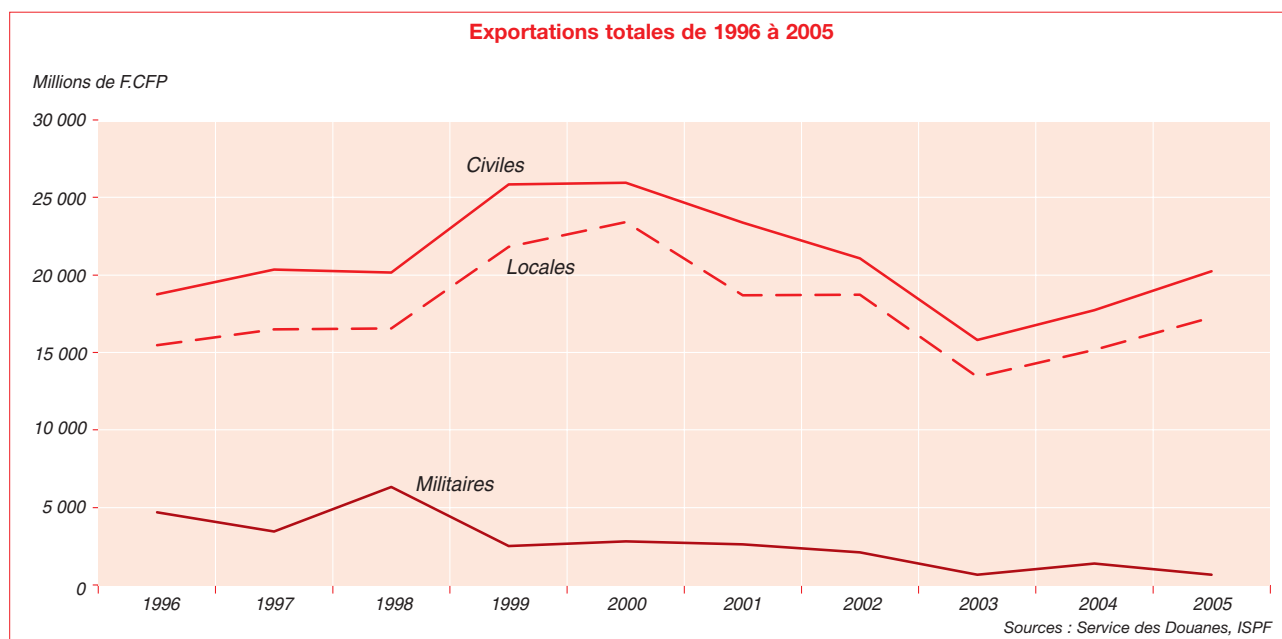
Les principaux pays fournisseurs de biens civils de 2001 à 2005



Exportations locales en progression

L'ensemble des exportations de la Polynésie française en 2005 représente 21 milliards de F.CFP en valeur FAB (franco à bord). Les exportations militaires baissent de moitié ; elles ne participent qu'à hauteur de 3,2 % du total et se composent essentiellement de retour de biens d'équipement. Les exportations civiles dépassent les 20 milliards de F.CFP avec une progression annuelle de 14 %.

Les chiffres de nos exportations locales confirment la progression déjà amorcée en 2004. En effet, les recettes ont augmenté de 2 milliards de F.CFP par rapport à 2004 et se situent à plus de 17 milliards de F.CFP. Les bons résultats polynésiens à l'étranger sont une fois de plus conditionnés par les produits perliers représentant les trois quarts des ventes.



Cependant, les exportations « made in Tahiti » présentent une palette de produits assez diversifiée : le nono (1,4 milliard de F.CFP), le poisson (425 millions de F.CFP), la nacre (395 millions de F.CFP), l'huile de coprah (292 millions de F.CFP), la vanille (202 millions de F.CFP) et le monoï (164 millions de F.CFP). Les autres produits totalisent 1,5 milliard de F.CFP soit 9 % de l'ensemble. Une quinzaine d'entre eux dépassent les 10 millions de F.CFP par exemple les articles de bijouterie et de joaillerie, la bière, l'huile essentielle de « Tiare Tahiti », les ouvrages en nacre...

L'or noir polynésien...

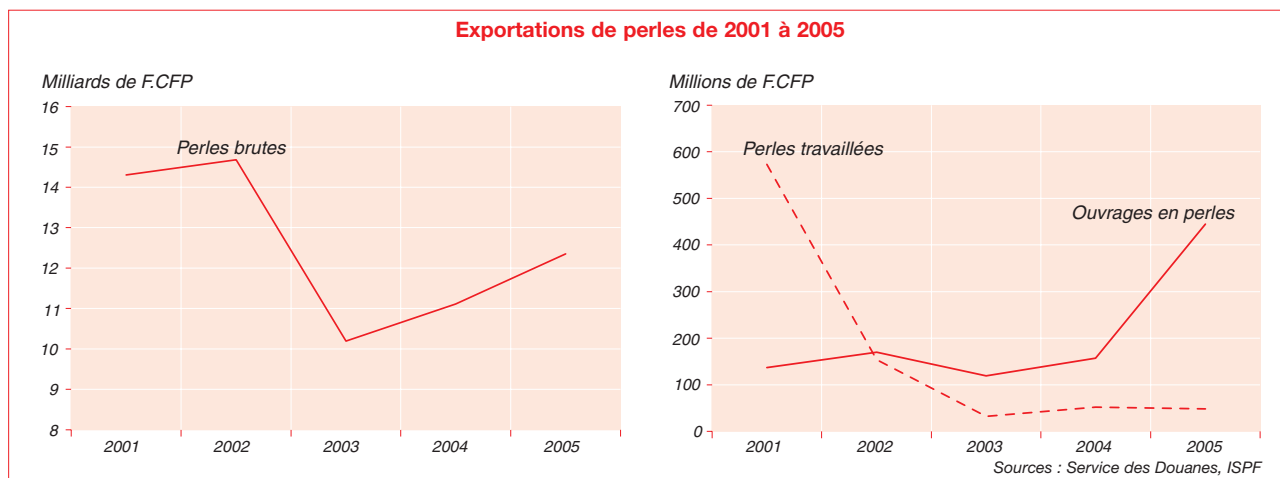
Grâce à une conjoncture internationale plus favorable que les deux années précédentes, la perle noire de Tahiti augmente ses ventes de 13 %. Encore loin des meilleures années (21 milliards de F.CFP en 2000), les recettes pour 2005 progressent de 1,5 milliard de F.CFP pour atteindre les 13 milliards de F.CFP. La perle de culture brute représente 96 % de ce total et place le pays en leader mondial dans ce domaine.

Les ouvrages en perles c'est-à-dire les perles montées, serties ou enfilées après avoir été assorties ont réalisé un score remarquable en triplant la facture à l'exportation, presque 0,5 milliard de F.CFP. Ce succès peut être attribué au dispositif d'aide du régime d'entreprise franche réservé à ces ouvrages. Ce dernier secteur d'activité ne participe qu'à hauteur de 4 % dans le marché de la perle bien qu'il offre la plus forte valeur ajoutée.

Les deux principaux acheteurs de perles polynésiennes, 84 % du total, sont le Japon et Hong Kong pour des montants quasiment identiques. Suivent les États-Unis et la Thaïlande avec, pour chacun, 5 % des achats. À peine 3 % des produits perliers partent vers l'union européenne. Il faut signaler la diversité des points de vente puisque la perle de Tahiti a été envoyée à destination de 34 pays.

Le tonnage et le nombre de perles toutes confondues ont baissé respectivement de 3 % pour 9 tonnes et de 6 % pour 5 millions de perles vendues. La classification douanière des perles ne permet pas d'isoler les qualités (A, B, C et D), les formes (rondes, semi-rondes, baroques et cerclées) et les tailles. Il semble donc délicat d'indiquer un prix moyen qui ne tient pas compte de ces disparités. À titre indicatif pour les perles de culture brutes, toutes qualités, formes et tailles confondues, le prix moyen s'établit à 1 494 F.CFP par gramme. Pour l'ouvrage en perles, il est encore plus difficile d'établir un prix moyen puisque d'autres matériaux comme l'or, l'argent... peuvent entrer dans sa fabrication et dans des proportions très différentes.

Exportations de perles de 2001 à 2005



Un fruit dynamique : le nono...

Depuis trois ans, le fruit de nono est notre deuxième produit d'exportation. Il supplante largement le secteur de la pêche toujours tributaire de la rareté du poisson. Les recettes du fruit de nono passent de 1,3 milliard de F.CFP en 2004 à plus de 1,4 milliard de F.CFP en 2005, soit une augmentation de 10 %. Le nono se décline en deux variantes exportables : la purée et le jus de fruits. La purée de nono représente 80 % de la valeur totale avec 6 220 tonnes, les 20 % restants sont les jus de fruits pour 6 930 hectolitres.

La presque totalité du nono (86 %) part à destination des États-Unis, 4 % au Japon, 3,5 % en métropole et 3 % en Allemagne. La Chine, nouvel acheteur en 2005, détient pour l'instant 1,4 % du marché. Les pays océaniques assez peu friands de notre produit ont réduit leurs achats de près d'un quart pour un montant de 11 millions de F.CFP.

Les poissons plutôt en filets...

Depuis 2001 la production de pêche exportée a continuellement baissé. Elle diminue encore d'un quart en 2005, 588 tonnes contre 778 tonnes en 2004. La principale cause de cette régression est toujours la rareté de la ressource. Le marché local absorbe également une grande partie de la production hauturière, elle est estimée à 5 000 tonnes. Les ventes de poissons sur les marchés extérieurs ont rapporté 425 millions de F.CFP en 2005, en hausse annuelle de 7,5 %.

Le meilleur conditionnement pour l'exportation est le filet de poissons frais ou congelé avec 62 % du tonnage total, suivi du poisson frais avec 26 %. Les poissons congelés ne pèsent que 2 % soit 12 tonnes. Les divers marchés du poisson polynésien sont relativement bien ciblés en fonction de chaque variété.

Les États-Unis achètent notre poisson frais et les poissons vivants d'ornement dont raffolent les aquariophiles ; les poissons congelés partent à la conserverie des Samoa américaines et les filets de poissons, surtout la longe congelée à bord, vers la France. Cette dernière présentation se fait remarquer en affichant des hausses intéressantes par rapport à l'année dernière : 30 % en valeur et 13 % en tonnage brut.

La nacre : record battu...

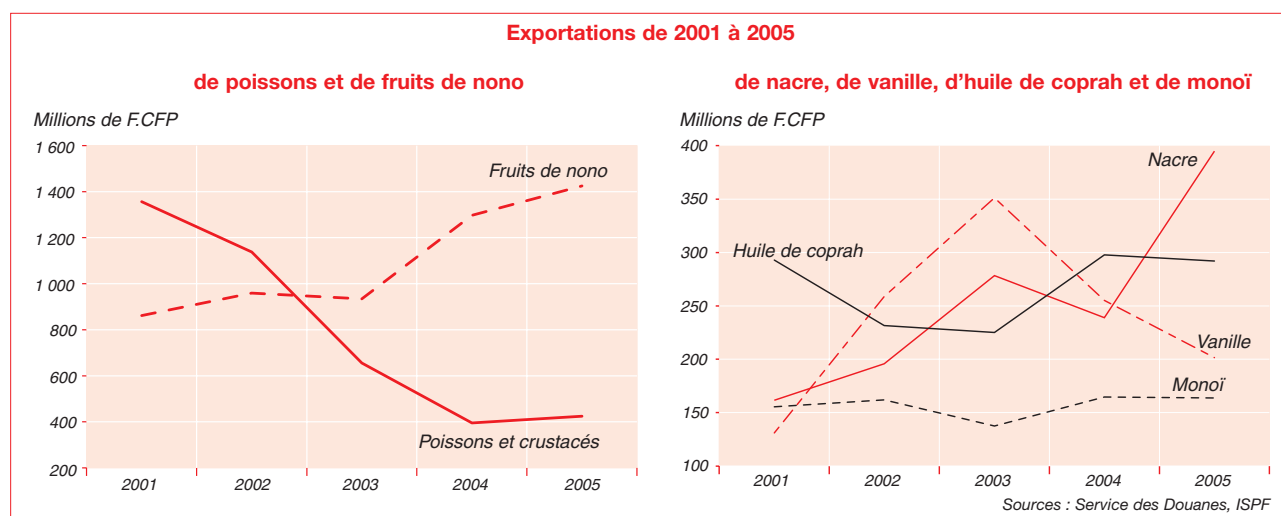
Les perliculteurs de nos îles utilisent l'huître perlière de l'espèce « pinctada margaritifera ». Élevée en Polynésie pour ses irisations particulières de la nacre, elle fait la renommée des perles de Tahiti. Après les différentes étapes de greffe perlière, les coquilles sont récupérées et vont servir à la fabrication d'objets et de marqueterie en nacre.

En 2005, 2 878 tonnes de coquilles de nacre ont été ainsi exportées exclusivement vers l'Asie au prix de 137 F.CFP du kilo. Ce prix était de 131 F.CFP en 2004 pour 1 827 tonnes. Les recettes ont augmenté de 65 % pour s'établir à 395 millions de F.CFP.

Le coprah se stabilise...

Le coprah récolté surtout dans les îles Tuamotu et Marquises reste la principale production en volume. Il est acheté par l'huilerie de Tahiti qui le commercialise en huile brute pour l'exportation et en huile raffinée pour la production locale de monoï. Depuis la forte baisse de 1998, les exportations d'huile de coprah brute présentent une certaine stabilité en valeur. En 2005, les revenus sont de 292 millions de F.CFP, en baisse de 2 %.

La quantité exportée par contre est à la hausse, elle passe de 5 366 tonnes à 5 703 tonnes. Le prix moyen du kilogramme d'huile brute est en conséquence déprécié de 8 %. L'huilerie écoule sa production dans trois pays : la Belgique (3 200 tonnes), la Nouvelle-Zélande (1 900 tonnes) et la France (600 tonnes).



La vanille naturelle...

La vanille tahitensis exclusivement cultivée en Polynésie française est une variété de la famille des orchidées, très riche en arômes. Elle est utilisée pour son odeur sucrée dans l'alimentation, en parfumerie et en cosmétologie. La vanille naturelle est une des épices la plus chère du marché mondial mais elle est très concurrencée par la vanilline synthétique.

Les pays européens consomment encore de la vanille naturelle et nous leur envoyons les deux tiers de nos ventes, soit 6,4 tonnes. Les Américains et les Japonais utilisent beaucoup de vanille de synthèse, nous leur en fournissons néanmoins 2,9 tonnes. En 2005 les exportations de vanille ont atteint 9,7 tonnes en hausse de 24 % mais avec une diminution assez conséquente de leur valeur au niveau de 202 millions de F.CFP. Le prix moyen annuel au kilo exporté de la vanille tahitienne s'est ainsi effondré par rapport à 2004, il s'établit aux alentours de 21 000 F.CFP soit une baisse de 36 %.

Le monoï de Tahiti, appellation d'origine...

Le monoï de Tahiti est un produit obtenu par la macération de fleurs de « Tiare » dans l'huile de coprah raffinée. En 2005, 238 tonnes de monoï tous conditionnements confondus ont été expédiées hors du territoire. La plus grande quantité de monoï est livrée en fûts, à destination de la métropole pour 216 tonnes. Le monoï de Tahiti conditionné en flacons est envoyé aux États-Unis (5,7 tonnes) mais aussi en France (5,3 tonnes) et en Nouvelle-Calédonie (2 tonnes). Les recettes pour l'année 2005 sont de 164 millions de F.CFP, en légère baisse de 0,7 %.

Évolution des échanges commerciaux de 1996 à 2005

Importations

Importations civiles en valeur CAF (hors avions gros porteurs et bateaux de plus de 100 tonnes de jauge brute)	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Variation 2005/2004	Part relative en 2005
<i>Unité :</i>	<i>millions de f.CFP</i>										%	%
Biens intermédiaires	21 090	24 521	26 689	25 095	31 093	32 671	33 793	33 453	34 116	35 736	4,7	23,5
Biens d'équipement	15 270	16 600	20 756	21 086	21 112	23 064	26 666	27 991	26 764	29 049	8,5	19,1
Produits des Industries Agricoles et Alimentaires (IAA)	17 493	18 794	19 865	19 359	23 138	25 592	26 668	26 649	27 479	28 709	4,5	18,9
Biens de consommation	13 938	14 741	17 481	16 296	21 041	21 585	22 772	23 310	23 036	25 045	8,7	16,5
Produits énergétiques	4 700	5 828	5 172	4 803	8 875	11 492	9 561	10 223	11 024	15 504	40,6	10,2
Produits de l'industrie automobile	8 104	8 814	10 331	10 181	11 635	16 321	14 064	15 904	14 750	15 401	4,4	10,1
Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	1 664	1 939	2 256	2 188	2 166	2 180	2 169	2 435	2 280	2 544	11,6	1,7
Total	82 259	91 236	102 550	99 007	119 060	132 905	135 693	139 964	139 450	151 989	9,0	100,0

Importations civiles en poids net (hors avions gros porteurs et bateaux de plus de 100 tonnes de jauge brute)	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Variation 2005/2004	Part relative en 2005
<i>Unité :</i>	<i>tonnes</i>										%	%
Biens intermédiaires	175 040	212 042	228 921	245 591	256 708	275 603	311 364	319 244	336 147	306 599	-8,8	35,2
Biens d'équipement	7 730	9 684	11 458	11 668	12 387	13 646	16 818	18 325	16 973	19 043	12,2	2,2
Produits des Industries Agricoles et Alimentaires (IAA)	112 167	117 811	124 105	121 085	134 786	143 516	142 891	145 330	150 906	152 625	1,1	17,5
Biens de consommation	15 207	15 488	18 020	16 551	20 537	21 229	22 630	24 340	25 567	26 905	5,2	3,1
Produits énergétiques	209 432	219 459	221 781	244 522	279 643	287 137	290 009	312 086	313 107	334 059	6,7	38,3
Produits de l'industrie automobile	7 809	8 672	10 368	10 212	10 882	15 157	13 004	15 392	14 893	15 429	3,6	1,8
Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	16 588	15 864	17 087	15 653	16 635	16 217	16 141	17 208	16 893	17 255	2,1	2,0
Total	543 974	599 020	631 740	665 280	731 576	772 505	812 858	851 925	874 486	871 915	-0,3	100,0

Exportations

Exportations locales en valeur FAB	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Variation 2005/2004	Part relative en 2005
<i>Unité :</i>	<i>millions de f.CFP</i>										%	%
Produits perliers	14 485	14 897	15 116	19 369	20 959	15 015	15 005	10 345	11 317	12 839	13,4	74,3
<i>dont perles de culture brutes</i>	14 074	14 463	14 429	17 575	20 073	14 244	14 601	10 107	10 960	12 156	10,9	70,4
Nono	0	0	272	346	373	861	960	935	1 298	1 424	9,8	8,2
Poissons	53	401	354	327	804	1 356	1 137	656	395	425	7,5	2,5
Nacre	217	286	151	205	157	162	196	278	239	395	65,2	2,3
Huile de coprah	405	392	153	324	259	293	232	225	298	292	-1,9	1,7
Vanille	82	111	89	125	141	131	259	351	255	202	-21,0	1,2
Préparations de type monoï	127	110	128	138	124	155	162	137	165	164	-0,7	0,9
Total exportations locales	15 456	16 476	16 554	21 810	23 421	18 700	18 725	13 439	15 177	17 270	13,8	100,0

Exportations locales en poids net	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Variation 2005/2004	Part relative en 2005
<i>Unité :</i>	<i>tonnes</i>										%	%
Produits perliers	5	5	7	11	12	11	11	10	9	9	-3,3	0,0
<i>dont perles de culture brutes</i>	5	5	6	8	11	11	11	10	9	8	-8,3	0,0
Nono	0	0	2 651	3 690	3 101	3 428	3 579	4 150	6 042	6 955	15,1	32,4
Poissons	117	1 118	886	842	1 736	2 423	1 924	1 210	778	588	-24,4	2,7
Nacre	523	747	556	906	741	808	1 268	1 943	1 827	2 878	57,5	13,4
Huile de coprah	6 828	6 060	2 704	4 635	5 750	4 819	5 201	5 022	5 366	5 703	6,3	26,5
Vanille	8	8	5	7	7	6	11	12	8	10	23,9	0,0
Préparations de type monoï	182	171	187	196	180	222	243	201	261	238	-8,6	1,1
Total exportations locales	8 114	10 468	7 888	11 436	15 537	14 710	17 479	16 561	19 603	21 488	9,6	100,0

Sources : Service des Douanes, ISPF